

IN LOVING MEMORY

of

DIDIER ANDRE
AUGUSTE
★ HAMEL ★



03.05.1947

01.02.2026

10
AM

MARCH

9

2026

12
AM

CHURCH

EGLISE SAINT-EUSEBE
10 RUE DE L'YONNE,
AUXERRE.

FUNERAL

CIMETIERE SAINT-
AMATRE 60 RUE 24
AOUT, AUXERRE.

DIDIER HAMEL

UNE VIE VÉCUE COMME UNE ŒUVRE D'ART (1971–2026)

Né en Bourgogne, Didier Hamel grandit avec une sensibilité instinctive à la beauté, au geste, à la lumière et aux vies que les histoires racontent. Pour lui, l'art n'a jamais été seulement une discipline : c'était une manière de respirer, de comprendre les êtres et d'écouter le monde.

Sa vie prit un tournant décisif en 1971, lorsque ses voyages le conduisirent à Jakarta. Ce qui n'était d'abord qu'un déplacement devint une vocation, puis un engagement définitif. À partir de cette année-là, son destin se confondit avec celui de l'Indonésie.

Pendant cinquante-cinq ans (1971–2026), Didier mena une vie artistique d'une rare intensité. Il traversa les cultures avec humilité et curiosité : artiste, fondateur de galerie, curateur, auteur, passeur entre les mondes, puis acteur. Il s'inscrivit pleinement dans la vie créative foisonnante de l'Indonésie, non pas comme un observateur, mais en homme décidé à y vivre, à y apprendre et à y contribuer.

En 1983, il ouvrit l'une des toutes premières galeries d'art privées de Jakarta, à une époque où les lieux dédiés à l'art contemporain étaient encore rares. Trois ans plus tard, en 1986, il créa la Duta Fine Arts Foundation, qui devint bien davantage qu'un espace d'exposition : une maison pour les artistes, un carrefour de cultures, un pilier discret mais essentiel de la scène artistique moderne indonésienne. Sous son impulsion, des centaines d'expositions virent le jour, donnant une visibilité décisive aux artistes indonésiens et attirant des créateurs internationaux sensibles à l'âme de l'archipel.

Écrivain et chercheur infatigable, Didier publia de nombreux ouvrages consacrés aux artistes et à l'histoire de l'art en Indonésie. L'œuvre majeure de sa vie, la plus exigeante, fut un dictionnaire monumental des artistes étrangers ayant peint l'Indonésie. Pendant plus de trente ans, il retraça avec patience et passion des trajectoires, des voyages, des expositions oubliées, des archives éparées et des mémoires menacées d'oubli, afin que ces artistes — et l'Indonésie qu'ils avaient contemplée — trouvent leur place dans l'histoire.

Pourtant, malgré l'ampleur de son parcours, Didier Hamel ne se résumait ni à des institutions, ni à des livres, ni à des expositions. Il fut avant tout, un homme profondément humain.

DIDIER HAMEL

UNE VIE VÉCUE COMME UNE ŒUVRE D'ART (1971-2026)

Il était un père aimant de cinq enfants, profondément attaché à sa famille. Pour ses amis — et pour tant de personnes qu'il rencontrait — il devenait aussi une famille. Sa présence apportait chaleur, attention et cette bienveillance naturelle qui fait se sentir accueilli et reconnu.

Il possédait un humour vif et joyeux, un rire inoubliable. Il avait parcouru des pays et des continents, accumulé des aventures, et collectionné les histoires comme d'autres collectionnent des souvenirs. Il était, sans aucun doute, l'un des plus remarquables conteurs que l'on puisse rencontrer, capable de transformer un souvenir en scène vivante, peuplée de personnages, de couleurs et de détours inattendus.

Didier croyait profondément aux artistes — à leur œuvre comme à leur combat. Il soutenait, ouvrait des portes sans bruit, recommandait, mettait en relation, encourageait et défendait celles et ceux qui manquaient de reconnaissance ou de confiance. Sa générosité n'était jamais calculée : elle était naturelle, spontanée, douce et sincère. Il offrait du temps, de l'espace, de la confiance et de la dignité. Artiste lui-même, il connaissait la vulnérabilité. Commissaire d'exposition, la responsabilité. Homme, la compassion.

Parallèlement à son travail dans les arts visuels et l'écriture, Didier explora également une autre forme de récit : le jeu d'acteur, ajoutant ainsi une nouvelle voix à son dialogue continu avec l'art. Didier Hamel s'est éteint en 2026.

Ce qu'il laisse n'est pas seulement un héritage culturel remarquable, construit patiemment depuis 1971, mais une famille au sens le plus profond du terme : une famille de sang, bien sûr, mais aussi une famille de cœur : des artistes soutenus et révélés, des amitiés profondes, des compagnons de route qu'il a réunis avec beaucoup de générosité. Les histoires qu'il racontait, celles qu'il faisait naître et celles qu'il transmettait, continueront de voyager, portées par cette grande famille qu'il a su créer.

**Sa vie ne fut pas seulement consacrée à l'art.
Sa vie fut, en elle-même, une œuvre d'art.**